

# Nouvelle donne pour

Le ministère de l'Intérieur autorise des établissements de jeux à Sanary, Fréjus et La Seyne. Le Var comptera donc huit casinos d'ici peu. C'est trop? Non, assurent les groupes Joa et Vikings

Même si le ministère de l'Intérieur reste curieusement discret sur le sujet, le Var comptera bien, d'ici à deux ans, trois nouveaux casinos de jeux. Le feu vert en a été donné fin mars, non sans que les dossiers aient quelque peu traîné. Selon la rumeur, Claude Guéant rechignait à accorder d'un seul coup trois casinos supplémentaires à un département, alors qu'aucune autorisation n'avait vu le jour depuis quatre ans.

Finalement, les jeux sont faits, au grand soulagement du groupe Vikings qui porte deux projets à deux extrémités du département (Sanary à l'ouest et Fréjus à l'est), tandis que Joa va abattre son jeu à La Seyne-sur-Mer, à l'ouest également.

## Sous-équipement dans le Var

Entre ces « petits nouveaux », pas si débutants que ça (le groupe Joa est le 3<sup>e</sup> de France), la côte est déjà parsemée de cinq casinos où Partouche (installé à Bandol et Hyères) et Barrière (Saint-Raphaël et Sainte-Maxime) se partagent le marché. À Cavalaire, vit le seul casino indépendant de la Côte d'Azur. Olivier Raineau, son directeur, attend la suite des événements avec une pointe d'inquiétude. Même s'il veut croire qu'au final, cette multiplication d'établissements « sera bénéficiaire pour l'emploi. L'offre crée la de-

## Une manne en voie de réduction pour les communes

Ce fut un jackpot pour les communes, ça l'est moins. Entre l'interdiction de fumer, la crise, la concurrence avec les jeux en ligne, les casinotiers ont connu des années sévères. Le marché a sévèrement chuté en quatre ans avant d'amorcer un léger redressement en 2011.

Forcément, le pourcentage du produit des jeux reversé aux communes a aussi connu des hauts et des bas. Même si toutes les communes ont opté pour un prélèvement maximum, à savoir 15 % du produit des jeux (avec une progressivité selon les villes et le montant du chiffre d'affaires). Sans compter l'obligation, pour les casinos, de quelques manifestations culturelles et touristiques.

## Cavalaire : « Une très belle contribution »

Aujourd'hui donc, les établissements de jeux versent une obole

## Huit établissements dans le Var



mande », dit-il, presque convaincu. Il vaudrait mieux pour eux, car depuis 2007, les chiffres d'affaires des établissements de jeux ont chuté de 20 % au minimum, avant une légère remontée récemment. « Il y aura un juste équilibre à trouver » avec les nouveaux établisse-

ments, appuie Olivier Raineau. Équilibre, c'est aussi un mot avancé par Luc Le Borgne, directeur général du groupe Vikings. « Il faut des investissements raisonnables et raisonnés. Ils ne seront pas monstrueux ni à Fréjus, ni à Sanary », assure-t-il, vantant

lui aussi les bienfaits d'une « saine concurrence qui améliorera les services du client ». S'il y a de la place pour tout le monde? Selon Luc Le Borgne, la côte est sous-équipée en casinos. « Caen possède trois établissements de proximité pour 280 000 habitants. Alors qu'on n'en dénom-

bre que deux dans la zone toulonnaise pour 650 000 habitants. La demande des jeux n'est pas satisfaite », démontre-t-il. Autre exemple, Le Touquet, « une petite ville qui n'abrite pas le même nombre d'habitants ni de touristes que Fréjus et qui compte pourtant deux casinos ».

Pour Laurent Lassiaz, président du groupe Joa, il s'agit de voir plus grand que le Var. Son projet à La Seyne touchera aussi les casinos des Bouches-du-Rhône, car les joueurs n'hésitent pas à se rendre dans un établissement à une heure de route de chez eux. Soit un secteur de clients potentiels de 2 millions d'habitants, qu'il juge lui aussi sous-équipé.

## 4,5 % de baisse

Par ailleurs, selon les études d'impact sur les établissements voisins, Bandol et Hyères subiraient une baisse assez faible de leurs chiffres d'affaires de l'ordre de 4,5 % après l'arrivée de la concurrence « ce qui n'aura pas d'effets négatifs sur l'emploi de ces casinos », insiste Laurent Lassiaz. Dans les Alpes-Maritimes, onze casinos cohabitent sur onze kilomètres. Dont un géré par son groupe à Antibes (la Siesta). « Si je réalise le même chiffre d'affaires à La Seyne qu'à Antibes, je serai heureux », glisse le président de Joa. Quoi qu'il en soit, « il faudra partager le gâteau à plus », conclut dans un soupir le responsable du casino de Cavalaire Olivier Raineau. Les opérateurs n'ont plus qu'à espérer que le gâteau grossira avec le temps.

Enquête : CATHERINE AUBRY caubry@varmatin.com



Le casino de Saint-Raphaël appartenant au groupe Barrière, va se retrouver face à une rude concurrence avec un établissement à Fréjus, tout à côté. (Photo Dylan Meiffret)

allant de 2,8 millions d'euros à Saint-Raphaël à 921 000 euros pour Sainte-Maxime. Annick Napoléon, le maire de Cavalaire (7

000 habitants), qui fera rentrer cette année dans ses caisses 1,1 million d'euros grâce aux jeux, reconnaît que cette manne est la

bienvenue. « C'est pour notre commune une très belle contribution, du même niveau que les droits de mutation » explique-t-elle, même si ce revenu a baissé de 400 000 euros en trois ans. Le casino participe aussi à quelques animations culturelles (à hauteur de 60 000 euros). Touristiquement, « c'est un atout », poursuit le maire, les machines à sous notamment attirant des visiteurs de tous âges. Enfin, le casino emploie une cinquantaine de personnes à l'année, paye différentes taxes à la commune etc. Autant de raisons, pour une ville, d'aimer l'avoir chez soi, d'autant qu'il n'exige aucune dépense publique. Tout bénéfique, en quelque sorte.

## Saint-Raphaël : « Un PMU de luxe »

À Saint-Raphaël, qui va devoir affronter la concurrence de Fréjus, le maire ne se montre pas

très inquiet. « On verra bien », lâche-t-il. « Au début, il y aura l'attrait de la nouveauté. Mais la clientèle va se stabiliser », assure Georges Ginesta. Cela dit, il aimerait bien conserver le plus longtemps possible les 2,8 millions d'euros que lui rapporte chaque année son casino, « une somme importante » qui représente environ 13 % des recettes fournies par les impôts. Même si cet apport a baissé de 30 % de ces dernières années. « Le problème, c'est que nous ne sommes pas dans une zone de forte urbanisation. Et les vacances sont de plus en plus courtes », ajoute cet élu.

Autrement dit, il va bien falloir se partager la clientèle avec Fréjus. « Bientôt, il y aura sur la côte autant de casinos que de PMU », ajoute le maire dans un sourire, avant de conclure : « Le casino, au fond, c'est comme un PMU de luxe ».

# Les casinos varois

## À l'Ouest, deux nouveaux concurrents pour Partouche

## À l'Est, Barrière menacé



Le casino de La Seyne sera créé par le groupe Joa, 3<sup>e</sup> opérateur français, sur le site des ex-chantiers navals.

(Photo D.R.)

Le feu vert du ministère de l'Intérieur était attendu de pied ferme dans l'Ouest-Var. À La Seyne, où les finances communales sont dans une situation précaire, la perspective d'un établissement de jeu est vue par le maire comme une bouffée d'oxygène salvatrice (1).

Dans la deuxième ville du Var, le « retour » d'un casino (2) va s'effectuer en deux temps : dès les prochains mois, Joa, le délégataire, va s'installer dans l'ancien casino des Sablettes. Une solution provisoire, en attendant la construction d'ici 2014, de l'établissement définitif au bout du Parc de la Navale, sur le site des anciens

chantiers. Le futur casino de la rade de Toulon devrait offrir 6000 m<sup>2</sup> consacrés au jeu et aux loisirs, dont deux restaurants et une salle de spectacle de 700 places. Investissement du groupe Joa : 20 millions d'euros.

### À Sanary, le début d'un nouveau quartier

À Sanary, on espère enfin tenir le bon bout. Il faut dire qu'un premier projet porté par Joa avait fait long feu voici deux ans, le casinotier ayant décidé de reprendre ses jetons avant le début des travaux.

Cette fois, c'est le groupe Vikings casino qui a remporté la mise et semble détermi-

ner à tenir ses engagements. Il investira 5,5 millions d'euros dans ce projet, qui créera une cinquantaine d'emplois dans un premier temps.

L'objectif de la municipalité est de créer un véritable quartier nouveau, axé sur le tourisme (on évoque un hôtel 4 étoiles) et les activités innovantes basées sur les nouvelles technologies, le développement durable et l'environnement...

Dans un premier temps, et comme à La Seyne, un établissement provisoire verra le jour au Jardin d'hiver. L'objectif étant de démarrer au plus vite l'exploitation des jeux alors que le permis

de construire du casino définitif fait l'objet de plusieurs recours.

Autant dire que Partouche, qui gère l'établissement de Bandol et plus loin, celui d'Hyères, va devoir composer avec une sacrée concurrence. Le groupe a d'ores et déjà prévu d'investir 10 millions d'euros pour rénover de fond en comble son casino situé en front de mer à bandol. Ces travaux devraient débuter fin 2012.

C. G. ET M. G.

1. Les recettes fiscales pour la Ville sont estimées entre 2 et 3 millions d'euros, tandis que le projet devrait créer une centaine d'emplois

2. Il y a eu jusqu'à trois casinos à La Seyne au début du XX<sup>e</sup> siècle

À l'Est, le groupe Vikings Casinos, qui a remporté l'appel d'offres, va investir 6,5 millions d'euros dans un établissement qui comportera une salle de jeux de 360 m<sup>2</sup>, (avec une centaine de machines à sous et trois tables de jeux), une brasserie fonctionnant tous les jours, un piano bar, une salle polyvalente, un parking... Le tout implanté dans le quartier de Port-Fréjus, qui s'agrandit au nord. Toutes les instances consultées ont donné un avis favorable à ce projet, du conseil municipal au commissaire enquêteur, en passant par le préfet et la commission nationale des jeux.

Une concurrence que n'apprécie guère les établissements voisins, c'est-à-dire le casino de Saint-Raphaël, situé à une petite poignée de kilomètres ou celui de Sainte-Maxime, légèrement plus éloigné. Tous deux sont gérés par le groupe Barrière qui se refuse à tout commentaire sur l'arrivée de Vikings sur la côte méditerranéenne.

« Une opposition logique, mais il n'y a pas de souci, la concurrence sera bénéfique », assure Luc Le Borgne. Qui rappelle qu'il y a une machine à sous pour 500 habitants dans le Calvados, contre une pour 2 000 habitants dans le Var.

### Pas de commentaire

La ville voit d'un bon œil cette implantation, source de revenus (en fonction du chiffre d'affaires du casino), de promotion pour la ville et de spectacles supplémentaires. Le casino sera en effet obligé de consacrer 1,5 % du chiffre d'affaires net des jeux à l'organisation d'au moins six manifestations artistiques au théâtre romain. Sans compter une cinquantaine d'emplois « dans un premier temps », assure le directeur général de Vikings Casinos Luc Le Borgne.



Luc Le Borgne, directeur général des casinos Vikings va exploiter deux nouveaux établissements dans le Var : Fréjus et Sanary. (Ph. D. Meiffret)

## Questions à

François Trucy, sénateur, membre de la commission supérieure des jeux

## « Les établissements de jeux sont devenus très clean »



Photo G.R.

### Comment fonctionne la commission supérieure des jeux ?

Elle est présidée par un conseiller d'État, vice-présidée par un représentant de la cour des comptes. Et comprend des représentants du ministère de l'Intérieur, la Santé, l'Agriculture, les Finances, le budget. Plus deux parlementaires (un député et un sénateur) et deux maires. J'y siége depuis dix ans. Elle donne un avis favorable (ou pas) d'ouverture de casinos pour les dossiers qui lui sont présentés. C'est le

ministre de l'intérieur qui tranche pour finir. L'autorisation doit être renouvelée tous les cinq ans.

### Il semble qu'il y ait eu des hésitations pour les trois demandes venant du Var...

La commission avait donné un avis favorable en février (je précise que quand un député ou un sénateur est concerné, ce qui était mon cas, il donne son avis mais ne vote pas). Puis la rumeur a commencé à se répandre, selon laquelle le ministre refuserait. Je ne vous

cache pas que je suis monté au créneau pour défendre ces dossiers.

### En fonction de quoi les demandes sont refusées ou accordées ?

Il y a un cahier des charges très serré, avec de lourdes contraintes. Si le dossier est bien ficelé, il n'y a aucune raison de refuser.

### Même si on double presque le nombre d'établissements varois ?

C'est la loi du marché. Le Var est un gros département touristique où la population double

une bonne partie de l'année. Regardez dans le bassin d'Arcachon, il y a six casinos. Et en Normandie, ils sont à touche-touche.

### Qu'en est-il de la mauvaise image que trébalaient jadis les casinos ?

C'est devenu aujourd'hui très clean. Il y a eu la création de vrais groupes qui gèrent très bien les établissements. L'argent est propre. L'époque historique où il y avait des batailles, c'est fini.

PROPOS RECUEILLIS PAR C. A.

## Le palmarès

Sur 195 casinos, les cinq établissements varois se classent ainsi, par rapport au produit brut des jeux (pour la saison 2010-2011) :

- 28<sup>e</sup> : Hyères
- 33<sup>e</sup> : Saint-Raphaël
- 37<sup>e</sup> : Bandol
- 69<sup>e</sup> : Sainte-Maxime
- 78<sup>e</sup> : Cavalaire

## Le Monde des Tipis pour des vacances de rêve à partir de :

22.00 €\*

par personne et par nuit sur la base de 4 personnes dans le tipi Pour un forfait 3 jours de parc et 2 nuits d'hébergement.



OK CORRAL

R.N. 8, 13700 Cuges-les-Pins (entre Marseille et Toulon)  
Tel. 04 92 73 80 85  
www.okcorral.fr

\* Exemple de prix pour une nuit de 11 au 23 avril 2012